

L'art de faire des bébés dévoilé

« Sous mon nombril »

Drôle, légère et tendre à la fois, la pièce concoctée par la Compagnie Gavroche Théâtre a séduit parents et enfants, mercredi au théâtre de la Compagnie Saint-Germain

Voilà bien une des questions sous-jacente au début de l'humanité et rabâchée à longueur de journée par des gamins s'estimant en âge de tout comprendre : « Dis ! Comment on fait les bébés ? »

Loin de se vautrer dans l'embarras d'un père de famille vantant les vertus d'une bouteille de lait, dans une pub star du petit écran, la pièce concoctée avec brio par la Compagnie Gavroche Théâtre et jouée pour la dernière fois mercredi sur les planches de la compagnie Saint-Germain, a préféré mettre les pieds dans le plat.

Façon Pierre Perret avec son incontournable chanson sur le zizi, Pascale Jaeggy, la comédienne transformée pour les besoins du scénario en madame clown, s'est efforcée de lever le voile « sur les choses de la vie ». L'amour. Les rencontres. Les bébés. L'accouchement... Et tant qu'à faire les fantasmes ! Tout y est passé.



Pascale Jaeggy, alias Mado, dévoile avec une grande dose d'humour, de poésie et de tendresse, « comment on fait les bébés »

Toujours drôle et légère histoire de captiver l'attention des plus petits, la pièce n'a pourtant pas oublié de se montrer ludique en maniant d'une main de maître le parler-vrai. Devant des bouts d'choux hauts comme trois pommes mieux vaut ne pas se complaire dans la langue de bois mais servir plutôt un discours chargé d'allégories !

Truc en plus et truc en moins

Et vous qui pensez encore qu'il est difficile de parler de gestation à vos petits monstres,

un conseil : allez observer la faculté de Pascale Jaeggy à expliquer aux plus jeunes et en deux-deux la relation amoureuse, (grâce à deux marionnettes), la fécondation (via un bouquet de spermatozoïdes), ainsi que les différences entre sexes en déshabillant - avec leur consentement - deux nains de jardin...

Côté argumentation ça donne : « Monsieur a un truc en plus. C'est évident. Ça s'appelle un petit oiseau, un Pinochio, un petit arrosoir, un zizi. Le vrai mot : c'est le sexe du monsieur.

Monsieur l'aime beaucoup. Il le trouve très beau. Il en est fier. Madame, elle, a un truc en moins. C'est évident. Ça s'appelle un joli nid, un minou, une petite fleur, une zézette... Le vrai mot : c'est le sexe de la femme. Madame l'aime beaucoup. Elle en prend soin. Elle en est très fière ».

Et d'avouer dans la foulée : « Quand deux personnes s'aiment très fort, elles se débrouillent pour que les deux sexes se rencontrent. Et tu sais quoi ? Ils sont faits pour se rencontrer comme... deux pièces de puzzle. Et c'est de cette rencontre-là, qui est très agréable, très douce, qui commence comme une grande chatouille et qui finit dans un immense frisson de plaisir, que naissent les bébés ».

Fallait y penser... Dans tous les cas ça change radicalement de l'histoire des choux pour les garçons et des roses pour les filles ou encore de celle de la mouette. Le top, avec "Sous mon nombril", c'est que la comédienne sait que le thème délicat qu'elle aborde suscite généralement beaucoup de questions chez son auditoire. Pour ne pas embarrasser les parents, et éviter toutes nouvelles interrogations intempestives, elle n'hésite pas à remonter sur scène, à la fin du spectacle, pour se livrer à un charmant debriefing. Chapeau !

Boris CALLENDREAU